

L'HOMME POIGNARDÉ DANS LE COU À PETAH TIKVA TUE

LE TERRORISTE AVEC LE MÊME COUTEAU

Coolam News, mar., 2016

Yonatan Azriahav, 40 ans, s'est « battu comme un lion » quand il a réalisé qu'il faisait face à un terroriste. « Je ne pensais pas que j'en sortirais vivant, mais le Seigneur avait d'autres plans pour moi, » déclare-t-il au propriétaire du magasin qui s'est joint à la mêlée pour battre le terroriste.

Un homme ultra-orthodoxe qui a été blessé dans une attaque à coups de couteau terroriste à Petach Tivka mardi, mais a réussi à utiliser le propre couteau du terroriste contre lui et a raconté l'attaque sur son lit d'hôpital plus tard ce jour-là. « Tout d'un coup, j'ai senti un coup de poignard au cou, et quelqu'un a crié « terroriste! » a raconté Yonatan Azriahav, père de cinq enfants de la branche hassidique Breslev.

« J'ai regardé le couteau. J'étais un peu stressé à cause de la douleur dans le cou, mais j'ai repris mes sens. Mais quand je me suis aperçu que je regardais le terroriste, je n'ai pas réfléchi, je l'ai frappé jusqu'à ce qu'il meurt. »

HEZBOLLAH : LES PARTIS ARABES ISRAËLIENS CRITIQUENT

LA DECISION DES ETATS ARABES DU GOLFE

Times of Israel, 7 mars., 2016

Deux partis politiques arabes israéliens ont condamné lundi la décision des Etats arabes du Golfe de classer le groupe libanais Hezbollah comme une organisation terroriste, en faisant valoir que cette décision servait Israël.

Mercredi dernier, les six membres du conseil de coopération du Golfe ont déclaré que le Hezbollah, qui a des législateurs au Parlement libanais, était un groupe terroriste dans ce qui est une dernière manœuvre contre l'organisation, alors que les liens entre l'Etat qui soutient le groupe, l'Iran chiite, et l'Arabie Saoudite sunnite se détériorent en plein conflit sunnite-chiite.

Les monarchies du Golfe avaient déjà sanctionné le Hezbollah en 2013 en représailles pour son intervention militaire en Syrie pour soutenir Bachar el-Assad.

Hadash, qui est dirigé par le chef de la Liste arabe unie, le député Ayman Odeh, a dénoncé le classement sur la liste noire de l'organisation basée au Liban lundi.

Le parti a publié sur son site Web en langue arabe une condamnation féroce de l'Arabie Saoudite et d'autres Etats du Golfe pour leur décision d'interdire le Hezbollah, qui, selon eux, rend « service à l'occupation continue des terres arabes ».

Balad - un autre des quatre partis qui constituent la Liste arabe unie (13 sièges à la Knesset) - a suivi l'exemple de Hadash, en publiant une condamnation du Conseil de coopération du Golfe sur son site web lundi après-midi.

« Même s'il y a une critique de ses activités, il n'y a pas de justification pour condamner l'organisation », a déclaré Balad au sujet du Hezbollah.

Les membres Balad ont récemment fait la Une des médias pour avoir visité les familles de terroristes palestiniens.

Les politiciens ont maintenu qu'ils les avaient tout simplement rencontrés pour aider les familles à récupérer les corps des terroristes d'Israël pour les enterrer mais une vidéo des trois députés observant ostensiblement un moment de silence a suscité l'indignation israélienne généralisée et a incité la coalition à rédiger un projet de loi controversé pour permettre aux législateurs de suspendre leurs collègues.

L'ancien député Azmi Bishara a dirigé le parti Balad jusqu'à sa fuite en Israël en 2007 alors qu'il était soupçonné d'avoir fourni des informations au Hezbollah pendant la Seconde Guerre du Liban en 2006.

Bishara a nié ces allégations et a déclaré qu'il ne reviendra pas en Israël car il est persuadé qu'il ne recevra pas de procès équitable. Bishara réside actuellement à Doha, au Qatar.

Odeh a récemment fait l'objet d'une controverse, en accusant Israël le 29 février d'être l'auteur du meurtre de l'ancien dirigeant palestinien Yasser Arafat.

PRESIDENT A L'EGARD D'ISRAËL

Coolam News, 7 janv., 2016

C'est un long entretien à la chaîne américaine PBS qui lève le voile sur la politique de l'actuelle administration à l'égard d'Israël. L'interview est accordée par Martin Indyck, l'ancien ambassadeur américain en Israël et envoyé spécial d'Obama pour les pourparlers israélo-palestiniens. Ce Juif américain d'origine londonienne n'a jamais été un grand fan de Netanyahu et c'est précisément l'intérêt de ces révélations. Indyck, va révéler ce que l'entourage de Netanyahu laisse entendre depuis des années : Obama a délibérément tourné le dos à Israël.

Voilà des révélations qui infirment les théories des analystes israéliens communément rapportées par la presse internationale : Obama a consciemment et dès le début de son mandat, choisi de prendre ses distances avec Israël...Netanyahu n'y est donc pas pour grand-chose. Dans cette interview fleuve de la chaîne PBS, Indyck, que l'on surnomme pourtant « l'ennemi intime de Netanyahu » présente froidement la stratégie Obama : « Le président Obama avait une théorie, l'administration Bush avait chaleureusement enlacé Ariel Sharon et Ehoud Olmert, mais cela n'avait rien donné et les relations avec les pays arabes avaient été jetées aux oubliettes. Obama voulait reconstruire sa relation avec le monde musulman. Il pensait sincèrement que gagner la faveur des pays musulmans aiderait aussi Israël ».

Selon Indyck, le discours symbolique d'Obama à l'université islamique du Caire en début de mandat a été conçu sur cette théorie. « Puis il est allé en Arabie Saoudite avant son étape du Caire, puis en Turquie, mais il ne s'est pas arrêté en Israël », le ton était donné. Indyck le reconnaît « Obama a commis une erreur grossière ». Au début, les Israéliens ont laissé une chance à cette nouvelle approche, mais lorsque le président américain a « sauté » l'étape israélienne, le message était clair et Netanyahu l'a mal vécu: Obama tournait le dos à Israël.

Indyck n'est pas le premier à lever le voile sur les coulisses de la politique moyen-orientale du président américain. Avant lui, l'ancien ambassadeur d'Israël à Washington, Michael Oren a publié un livre où il relate comment les Américains se sont peu à peu éloignés d'Israël à la faveur d'un accord avec l'Iran. Et Dennis Ross qui fut le conseiller spécial d'Obama pour la sécurité nationale a décrit la stratégie de distanciation d'Obama vis-à-vis d'Israël. Ross s'était même insurgé début 2015 : « Il faut cesser d'offrir aux Palestiniens le droit de refuser toute initiative qui pourrait mettre fin aux hostilités. Ils ont repoussé les propositions de Bill Clinton en 2000, d'Ehoud Olmert en 2008 et de John Kerry en 2014. Il est grand temps de demander aux Palestiniens d'accepter un accord qui réponde aussi aux besoins primordiaux des Israéliens et pas qu'aux leurs ».

Reste que les révélations de Martin Indyck, tombent à point nommé pour Netanyahu, qui peut ainsi se décharger publiquement des accusations que font peser sur lui les partis de l'opposition, quant à la détérioration des relations israélo-américaines. Vous voyez leur dira-t-il sans doute, c'est pas moi c'est lui...

BIDEN CRITIQUE LES PALESTINIENS POUR L'ABSENCE

DE CONDAMNATION DE LA VIOLENCE

Times of Israel , 9 mars., 2016

Le vice-président américain Joe Biden a implicitement critiqué mercredi à Jérusalem la direction palestinienne pour son refus de condamner clairement les violences anti-israéliennes en cours.

Recevez gratuitement notre édition quotidienne par mail pour ne rien manquer du

meilleur de l'info Inscription gratuite!

« Les Etats-Unis d'Amérique condamnent ces agissements (les attentats) et condamnent ceux qui ne les condamnent pas », a dit M. Biden devant la presse aux côtés du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu.

M. Biden, arrivé mardi en Israël, n'a pas mentionné nommément les dirigeants palestiniens mais ses propos, dans le contexte actuel, leur semblent directement adressés.

Israël a été mardi et mercredi le théâtre d'au moins six attaques anti-israéliennes qui ont fait un mort, un touriste américain, et une quinzaine de blessés, dont plusieurs gravement atteints selon la police et les secours. Sept terroristes palestiniens, qui ont mené ces attaques ont été tués, selon la police.

« Ma femme et deux de mes grands-enfants dînaient sur la plage pas loin de là où cela s'est passé », a rapporté M. Biden.

« Le genre de violences que nous avons vues hier, l'absence de condamnation (de ces violences), la rhétorique qui encourage la violence, les représailles que cela suscite, tout cela doit cesser », a dit M. Biden.

« Le statu quo doit s'arrêter quelque part en ce qui concerne la solution à deux Etats. Voir la voie à suivre est peut-être difficile, mais nous continuons à encourager toutes les parties à reprendre le chemin de la paix », a-t-il ajouté.

Le porte-parole de la Maison Blanche Josh Earnest a déclaré que les attaques terroristes en Israël méritent d'être condamnées « non seulement par Israël et les Etats-Unis, mais par les pays du monde entier, y compris par le dirigeant du peuple palestinien. »

La déclaration d'Earnest vient en réponse à une question sur les réponses aux attaques de mardi à Jaffa, qui ont tué un citoyen américain, Taylor Force, et blessé 10 Israéliens.

« Ce type d'attaques serait scandaleuse même si elle n'impliquait pas un Américain [...]. Notre attente serait que les officiels publics et en particulier ceux qui sont en position de leadership condamnent tout acte de terrorisme et tout effort pour tuer des civils, » a-t-il déclaré.

La déclaration d'Earnest intervient après que le vice-président américain Joe Biden, pendant une visite en Israël en cours, a semblé condamner le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas pour ne pas s'être exprimé contre les attaques terroristes.

Interrogé pour savoir s'il attendait que le sujet soit discuté pendant la rencontre de Biden avec Abbas mercredi soir, Earnest a répondu que « il semble difficile d'imaginer que ce sujet ne soit pas abordé pendant la rencontre ».

Le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas s'est gardé de condamner la vague de violences en cours et se déclare favorable à une résistance « populaire » et « pacifique ».

Selon un communiqué officiel palestinien publié après sa rencontre avec Abbas,

celui-ci a présenté ses condoléances à Biden pour la mort d'un touriste américain la veille dans une attaque palestinienne à Tel-Aviv, mais il a affirmé que la « poursuite de l'occupation et de la colonisation sont la cause des violences et de l'effusion de sang ».

Le mouvement islamiste terroriste du Hamas, pour sa part, a salué les terroristes. « Le Hamas bénit les trois opérations héroïques de ce soir, à Tel Aviv, Jérusalem et Yaffo, et les considère comme une preuve de l'échec de toutes ces théories visant à avorter l'Intifada, qui se poursuivra jusqu'à la réalisation de ses objectifs. Le Hamas célèbre les martyrs, qui sont montés à travers ces opérations, et confirme que leur volonté de sang pur, si Dieu le veut, sera le carburant pour l'escalade de l'Intifada, » a déclaré mardi le porte-parole Sami Abu Zuhri.

UN NOUVEAU PROGRAMME POUR PROMOUVOIR LES START-UPS ARABES ISRAELIENNES

Times of Israel, 7 mars, 2016

Selon un communiqué, le ministère de l'Economie et de l'Industrie a annoncé le lancement de Hybrid, un nouveau programme innovant pour promouvoir les start-ups dans le secteur arabe, au centre d'incubation commerciale de Nazareth (CICN), en coopération avec l'association 8200 Alumni.

Le programme a pour objectif d'aider à avancer de nouvelles initiatives dans le secteur arabe, dans le but d'augmenter significativement le nombre et la qualité des start-ups dans le secteur arabe.

Pour cela, le programme agira en association avec un grand nombre de partenaires de l'industrie high-tech, comme la banque Hapoalim, EMC, Coca-Cola, SAP, et la compagnie de logiciels de Nazareth, Galil Software.

La semaine dernière, l'équipe de direction du programme a lancé un appel public pour trouver des entreprises adaptées, parmi lesquelles dix start-ups seront choisies pour participer au programme, qui commencera officiellement en avril.

Le programme Hybrid comprend un suivi intensif sur plusieurs mois qui nourrira plusieurs start-ups arabes exceptionnelles, identifiées comme ayant le plus grand potentiel possible pour le succès.

Ces start-ups subiront un processus de sélection méticuleux et, une fois sélectionnées, recevront un vaste soutien, comprenant des espaces de travail, du soutien professionnel et des conseils d'entrepreneurs, d'investisseurs, et d'autres du domaine. Le programme sera basé sur le modèle des journées intensives, qui auront lieu à Nazareth et dans le centre d'Israël.

**ISRAËL INNOVE. UN PANCRÉAS BIOARTIFICIEL
QUI VISE LES CAS EXTRÊMES DE DIABÈTE.**

Israel Valley, 28 fev, 2016

« Notre pancréas bioartificiel vise les cas les plus extrêmes de diabète », a expliqué le professeur Eduardo Mitrani, qui a dirigé l'équipe de l'Université hébraïque, a déclaré au Times of Israel. « Le bio- pancréas fabriqué peut être implanté presque partout dans le corps.

Il ne peut sécréter de l'insuline dont le corps a besoin de manière régulière et le délivrer directement dans la circulation sanguine, éliminant ainsi la nécessité de mesurer la glycémie et les tentatives de réguler son niveau par des injections d'insuline ». (Times of Israel)

Le pancréas est un viscère situé dans l'abdomen, au niveau du rétropéritoine, en avant de l'aorte et de la veine cave inférieure et en arrière de l'estomac.

[La Centralité de Jérusalem - Les Origines: David Bensoussan, Huffington Post, mars. 6, 2016](#)

Le « Communiqué Isranet » est également disponible via courriel.

Invitez vos collègues, amis et votre parenté à visiter notre site web pour plus d'informations sur notre *Institut Canadien de Recherches sur le Judaïsme*. Pour vous joindre à notre liste de distribution, ou pour vous désabonner, visitez-nous au <http://www.isranet.org/>.

L'hebdomadaire « Communiqué Isranet » est un service d'ICRJ. Nous espérons qu'il vous sera utile et que vous encouragerez notre travail pédagogique en envoyant une contribution quelconque — déductible d'impôt — [s'il vous plaît envoyez une information chèque ou VISA / MasterCard pour ICRJ (voir page de couverture pour l'adresse)]. Tous les dons comprennent une adhésion-abonnement à notre revue trimestrielle imprimée respecté ISRAFAX, qui sera envoyée à votre domicile.

Le « Communiqué Isranet » tente de transmettre une grande variété d'opinions sur Israël, le Proche-Orient et le monde juif à des fins d'enseignement et de recherche. Les articles reproduits et documents expriment les opinions de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de *l'Institut Canadien de Recherches sur le Judaïsme*.